

5, 4, 3, 2, 1, GO !!!!

Le slalom



Ph. Daniel Teetor

Tout d'abord, pousser ! Patiner, boxer le premier piquet, le rouge. Choisir la trajectoire la plus haute et frapper, cerveau déjà positionné sur le deuxième, le bleu, muscles emplis d'un sang chargé d'oxygène, formatés pour l'explosion. Expulsion de l'air, appui d'acier millimétré, genoux dirigés vers la trajectoire divine. Puis ? Lâcher tout !

Laisser le mouvement propulser le corps en avant dans la courbe magique. Rester groupée, cuisses en béton armé, hanches dans le carré subtil, fil à plomb dans l'estomac, obliques et transversaux plus durs que la dent de ton pire ennemi, prochaine trajectoire déjà dans les narines. Et Plexus ouvert ! Comme un mantra, pour exacerber la vitesse de rotation naturelle. Enfin, suivre l'ensemble, quadriceps toujours au taquet, sans te laisser désarçonner par la bête.

T'as raté le départ ? Tant pis pour toi ! Il y a toujours une brouette de centièmes cachées dans cette première porte. Du coup tu sais que c'est réglé, emballé et pour tout dire, mort. Oh ! tu vas te battre bien sûr ! Portée par la rage. Là où tout n'aurait dû être que grâce et fluidité, tu vas grincer des dents, pousser ton front en avant, taper trop fort, labourer la neige, tuer la grâce, creuser l'écart. Rajoutant millièmes et centièmes à chacun de tes pitoyables efforts pour rattraper l'irratrappable. Ce temps qui s'égrène, pervers, indifférent à ta supplique, impitoyable.

Ma mère est morte... MORTE. Je ne la reverrai plus jamais. JAMAIS.

7, 8, 9... Le retard s'accumule. Skis collés à la neige, genoux paraplé-

giques, aveugles à la finesse de la courbe, insensibles au doux chant du blanc qui file sous les carres.

MORTE. JAMAIS. Ça crisse, ça couine, ça ahane ! Bris de verre sous la couenne. Je me décompose, comme elle maintenant, dans son cercueil de pauvre à deux balles.

15, 16, 17... Le bourrelet ! Pas vu venir. Vertèbres en détresse et tendons d'iguane. Bras qui cherchent l'amont, regardent vers le ciel. Dieu me voit. Que peut-il pour moi que je ne sache déjà ?

23, 24, 25... Les cris sur le bord. Tous ceux qui m'aiment ou me détestent sont là. Taches de couleur inutiles dans l'infinie blancheur du vide.

27, 28, 29... L'enfilade ! A portée de main. Regagner du temps, là dans ce précieux lâcher prise. Le bleu et le rouge qui s'emmêlent. Traits fulgurants dans la réverbération du soleil sur la neige. Eclats de diamant. Montagnes acérées. Regard qui s'égaré... Une de plus dans la brouette. Gorgone grimaçante. MORTE. JAMAIS. J'suis foutue... Foutue...

32, 33, 34... Ça patine... ça patine... Plexus en vrac, diaphragme en bloc de béton, oreilles sourdes, nez sourd, bouche sourde, jambes sourdes, ventre sourd...

40, 41, 42... Pavé dans l'estomac. C'est long une seconde quand elle comprime le big bang à l'envers.

48, 49, 50... MORTE. JAMAIS. La neige file n'importe comment. Je m'en fous.

56, 57, 58 : L'arrivée qui se précipite au visage... Les bras qui arrachent une dernière fois. Les cloches, les cris, l'équipe qui vagit, l'entraîneur

qui gueule poing levé au ciel, prêt à me catapulte dans les bouches de l'enfer, bave au menton, insultes aux lèvres, dents carnassières.

-On peut savoir ce que tu fous, toi ? L'homme furibard, hors d'haleine, hors de tout, balance un coup de bâton sur mes skis. Mais peut être que mademoiselle a ses ragnagnas ? Ou qu'elle est fatiguée, la pauvre chérie ? TU CROIS QUOI ? Qu'on va continuer à payer ton matos, ta chambre d'hôtel, tes voyages à l'étranger pour ces résultats de chiottes ?

GLACEE. BOUCLES EN LINCEUL AUTOUR DE SON VISAGE. MORTE ...

- Et puis arrête de chialer ! On en a marre de t'entendre chouiner ! t'as compris ? On en a marre !!! Mais, elle est où la Warrior qui décapitait les filles d'équipe de France l'an dernier, hein... Elle est où ?

Le vent dans les arbres. Un coin d'azur vibre et la lune, en plein jour. Je réponds.

-Dans le ventre de sa mère...

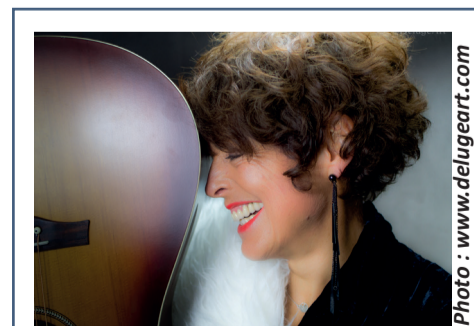


Photo : www.delugeart.com

Pat Milesi « un art de vivre en Haute Maurienne » est l'auteure de cette nouvelle et de pleins d'autres. Découvrez cet artiste éclectique, également skieuse émérite, chanteuse, prof et coach sur son site : www.chanter-ecrire-performer.com

CIMETIÈRE SARDE AUSSOIS



Loin du cimetière du village, le cimetière sarde placé sous le patronage de Saint-Jean l'Évangéliste, était destiné à accueillir les défunts de la garnison et du hameau de l'Esseillon. Tout comme la commune comptait deux paroisses, on dénombrait deux états-civils et deux bureaux de poste. Les habitants du village et les gens de la forteresse vivaient côte à côte, sans se prêter attention. Le plan du cimetière, parfaitement symétrique, s'organise autour d'un calvaire central. Les trois chapelles sont dédiées aux Saints protecteurs, suite à l'épidémie de choléra morbus qui fit des ravages en Savoie en 1849. En 1859, la France et le Royaume de Piémont-Sardaigne, puissances ennemies jusqu'à lors, s'unissent pour combattre l'Autriche. Cette campagne d'Italie coûtera la vie à 11 soldats français et 1 soldat savoyard, ici enterrés. Ce monument historique daté de 1825 a été restauré en 1993. Il est un lieu de silence et de mémoire.

Route des Forts à Aussois
Info au 04 79 20 30 40.
Mél : mairie@aussois.com
Site web : www.mairie-aussois.com
Toute l'année, tous les jours.
Accès libre et gratuit.
Route des Forts à Aussois.

LA RIZERIE MODANE



Plusieurs facteurs expliquent l'importance de l'industrie du riz à Modane, au début du XX^e siècle : le débouché du tunnel ferroviaire du Fréjus (1871) et la présence d'une gare internationale, la force hydraulique des torrents qui anime à bon prix les machines décortiquant et façonnant les grains de céréales, enfin la guerre économique que se livre alors la France et l'Italie. En 1929, l'homme d'affaire Francesco Cattaneo s'associe à un riche transitaire italien de Modane, Guglielmo Gerardo pour créer la Rizerie des Alpes. Elle s'installe dans des locaux en forme de temple : c'est la Rizerie de Modane telle qu'on la connaît encore aujourd'hui. Elle abrite depuis quelques années le centre d'exposition de la future liaison ferroviaire Lyon-Turin. Visite en groupe possible, visite individuelle libre, visite individuelle guidée sur demande.

Place du 17 septembre 1943, Modane.
Infos au 04 79 05 84 31
expo@telt-sas.com
www.telt-sas.com
Du 1^{er} octobre au 31 mai, ouverture les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 14h à 18h. Fermeture exceptionnelle les jours fériés. Entrée libre.
Du 1^{er} juin au 30 septembre, ouverture les mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 14h à 18h. Fermeture exceptionnelle les jours fériés.

Suite page 9